

Hommage à Alain

Cher Ami, Cher Vice-Président,

Par ma voix, ce sont tous les membres du photo-club qui te rendent hommage.

Toi, qui par habitude et compétence, par amour du verbe et de la répartie, étais spontanément préposé à discourir, à présenter une expo, un évènement, un artiste, à rédiger un message de condoléance, à préparer un hommage, et bien cette fois, tu nous refiles le témoin, sans vraiment crier gare...

Soit !

Tes amis du photo-club et tes amis proches n'ont pas eu vraiment de difficulté à rassembler des anecdotes, des souvenirs, des messages à ton attention. Les mémoires se sont rapidement mises en ébullition et ont livré un florilège de merveilleux souvenirs.

Je vous livre donc, en toute spontanéité et en toute sincérité, ces mots que nous avons collectionnés à ton attention, en vrac, sans ordre, ni chronologie, ni priorité :

- Lors de nos rencontres mensuelles de projection, j'ai passé à tes côtés des super soirées à me faire critiquer mes photos... ce n'est pas au tiers, il n'y a pas d'air devant le regard du sujet, c'est un coin trop ci, ou un coin trop ça, y a trop de broussailles !
- Avec toi, j'ai beaucoup appris (je ne sais pas si je me suis améliorée pour les photos !) mais j'ai surtout appris (avec plaisir) à te répondre et à ne pas me laisser intimider.

- Tu as essayé de nous apprendre les noms d'oiseaux... mais c'était plus compliqué de se souvenir d'un nom d'oiseau que de la règle des tiers dont tu étais un fervent promoteur.
- J'ai le souvenir que pour faire scintiller un point blanc dans l'œil d'un de tes sujets sur une diapositive, tu nous avais déclaré ne pas avoir besoin de Photoshop mais juste d'une aiguille pour percer un petit trou. C'était le bon vieux temps.
- Je me souviens que tu racontais, en faisant un affût depuis ta voiture, au bord de la route, que tu voyais les voitures freiner pensant voir un radar. Tu t'amusais à faire de temps en temps un coup de flash pour rendre la chose encore plus cocasse.
- Tu avais une énorme expertise en photographie et particulièrement en photographie animalière. Tu étais capable de reconnaître et d'expliquer chaque plante et chaque animal sur une image. Mais ce qui nous frappait le plus chez toi, c'est que tu étais capable d'exprimer une critique de manière directe, avec un clin d'œil et suivie d'un conseil de comment s'améliorer. Tu analysais une photo, tu trouvais le point faible et donnais les indices qui aidaient à faire mieux la prochaine fois. C'est comme ça que tu nous expliquais comment appliquer la règle d'or en photographie. La règle d'or, pour plusieurs d'entre nous, c'est la règle d'Alain.
- Tu étais un maître de la langue française. Tu aimais les doubles sens et tu les cachais dans tes phrases. Quand tu t'apercevais qu'on les avait compris, tu souriais, content. Nous allons garder en mémoire ton humour et plus généralement ton esprit vif et positif. Tu avais les yeux curieux et pétillants d'un jeune de 20 ans.
- Notre beau souvenir de toi c'est ton rôle de Monsieur Loyal lors de la projection de notre diaporama à Cinemont. Tu étais comme on t'aimait: bien campé sur tes jambes, à l'aise pour passer la parole à chaque pré-

sentateur de photos et toujours avec cette légère ironie bienveillante. Tu as géré cela de mains de maître.

- Tu étais toujours prêt à passer d'un événement à un apéro pour le fêter.
- Tu devais être très heureux d'être là pour terminer l'aventure du 60ème du Club. Déjà lors du vernissage et de l'accrochage, tu vibrais de plaisir de voir le travail des membres du Photo-Club exposé dans ce musée jurassien des arts à Moutier.
- Un autre souvenir très amusant, c'est la projection d'un de tes diaporamas d'Afrique à la cabane du CAS (ça date...). On a pu te titiller sur la qualité de tes diapos vieilles, avec des rayures et je me souviens que nous en avons beaucoup ri.
- Entre amis, ce sont les très longues soirées passées ensemble qui resurgissent. Les journées de marche du dimanche, toujours prétexte à honorer ce moment d'une fondue ou autres victuailles et boissons tirées du sac. Ce sont aussi les souvenirs de certains voyages, en Afrique, avec Gianni, Marc et Jean-Jacques, les Michel Moustache et Whisky, et les veillées mémorables autour du feu.
- Ta fidélité en amitié est mise en exergue, ta disponibilité, mais aussi ta critique franche et tranchante était au service de la mise en valeur du travail artistique de tes amis.
- Tu as été le fidèle Vice-Président du Photo-club, jusqu'à aujourd'hui. Tu devais probablement adorer ce titre. Enfin, ça ne nous étonnera pas. Au début, tu participais depuis un certain temps aux réunions du club, sans toutefois en être officiellement membre. Puis tu y as été nommé en Assemblée générale, bien malgré toi, et directement poussé au Comité en tant que secrétaire, alors que tu crapahutais quelques part en voyage.

- À la Boillat, lors de la grève, nous avons fait une affiche et des papillons de soutien aux grévistes. Tu aimais raconter que tu avais été dans ton jeune âge caissier à la Boillat. En fait, tu étais assigné à la fabrication de caisses en bois pour le transport du matériel...
- Pour les grands événements et lorsque tu te présentais avec un ancien Président, tu aimais rappeler que vous aviez le même coiffeur, ce qui permettait de présenter Gianni, le troisième pilier de l'époque.
- Toujours à l'écoute, tu aimais transmettre tes connaissances en photo animalière, mais aussi en technique photographique où, spécialiste, tu en connaissais un rayon. Tu aimais te prêter au jeu des sujets lancés au PCM, prises de vues d'usine, martinet, villages. Tu y mettais à profit tes connaissances et exploitais les sujets en sortant des images très fortes, graphiques, souvent hautes en couleur.
- Enfin, lors des nombreuses séances de comité, tu ne te prononçais jamais pour fixer une nouvelle séance: tu déclarais fièrement:
 - Je vous laisse le choix dans la date! Et à chaque fois, immanquablement, cette contrepèterie clôturait la séance.
- Cher Alain, enfin, nous avons à l'esprit une mission que tu nous as confiée dernièrement à l'occasion de notre expo du 60ème:

LA BONNE IMAGE RESTE A FAIRE

Et nous garderons précieusement cela de toi.

Merci notre cher Ami !

Grandval, le 11 janvier 2024